

Renaud, Hexagone

Ils s'embrassent au mois de Janvier,
car une nouvelle année commence,
mais depuis des années
l'a pas tellement changé la France.
Passent les jours et les semaines,
y a qu'le décor qui change,
la mentalité est la même :
tous des tocards, tous des faux culs.

Ils sont pas lourds, en février,
se souvenir de Charonne,
des matraqueurs asserments
qui figolaient leur besoin,
la France est un pays de flics,
tous les coins de rue y'en a 100,
pour faire régner l'ordre public
ils assassinent impunément.

Quand on écoute au mois de mars,
de l'autre côté des Pyrénées,
un arnaqueur du Pays basque,
pour lui apprendre à révolter,
ils crient, ils pleurent et ils s'indignent
de cette immonde mise à mort,
mais ils oublient qu'elle guillotine
chez nous aussi fonctionne encore.

Être en sous le signe de l'hexagone,
c'est pas ce qu'on fait de mieux en ce moment,
et le roi des cons, sur son trône,
j'parierai pas qu'il est allemand.

On leur a dit, au mois d'avril,
la télé, dans les journaux,
de pas se découvrir d'un fil,
que le printemps c'était pour bientôt,
les vieux principes du seizième siècle,
et les vieilles traditions démodées,
ils les appliquent tous à la lettre,
y m'ont pitié ces imbéciles.

Ils se souviennent, au mois de mai,
d'un sang qui coula rouge et noir,
d'une révolution manquée
qui faillit renverser l'Histoire,
j'me souviens surtout de ces moutons,
effrayés par la Liberté,
s'en allant voter par millions
pour l'ordre et la sécurité.

Ils commencent au mois de juin
un débarquement de Normandie,
ils pensent au brave soldat américain
qu'est venu se faire tuer loin de chez lui,
ils oublient qu'à l'abri des bombes,
les Français criaient "Vive Patton",
qu'ils étaient bien planqués à Londres,
qu'il n'y avait pas beaucoup de Jean Moulin.

Être en sous le signe de l'hexagone,
c'est pas la gloire, en vérité,
et le roi des cons, sur son trône,
me dites pas qu'il est portugais.

Ils font la fte au mois d'juillet,
en souv'nir d'une rvolution,
qui n'a jamais limin
la misre et l'exploitation,
ils s'abreuvent de bals populaires,
d'feux d'artifice et de flonflons,
ils pensent oublier dans la bire
qu'ils sont gourverns comme des pions.

Au mois d'aot c'est la libert,
aprs une longue anne d'usine,
ils crient : "Vive les congs pays";
ils oublient un peu la machine,
en Espagne, en Grce ou en France,
ils vont polluer toutes les plages,
et par leur unique prsence,
abmer tous les paysages.

Lorsqu'en septembre on assassine,
un peuple et une libert,
au cur de l'Amrique latine,
ils sont pas nombreux gueuler,
un ambassadeur se ramne,
bras ouverts il est accueilli,
le fascisme c'est la gangrne
Santiago comme Paris.

Etre n sous l'signe de l'hexagone,
c'est vraiment pas une sincure,
et le roi des cons, sur son trne,
il est franais, a j'en suis sr.

Finies les vendanges en octobre,
le raisin fermente en tonneaux,
ils sont trs fiers de leurs vignobles,
leurs "Ctes-du-Rhne" et leurs "Bordeaux";
ils exportent le sang de la terre
un peu partout l'tranger,
leur pinard et leur camenbert
c'est leur seule gloire ces tarrs.

En Novembre, au salon d'l'auto,
ils vont admirer par milliers
l'dernier modle de chez Peugeot,
qu'ils pourront jamais se payer,
la bagnole, la tl, l'tierc,
c'est l'opium du peuple de France,
lui supprimer c'est le tuer,
c'est une drogue accoutumance.

En dcembre c'est l'apothose,
la grande bouffe et les p'tits cadeaux,
ils sont toujours aussi moroses,
mais y a d'la joie dans les ghettos,
la Terre peut s'arrter d'tourner,
ils rat'ront pas leur rveillon;
moi j'voudrais tous les voir crever,
touffs de dinde aux marrons.

Etre n sous l'signe de l'hexagone,
on peut pas dire qu'ca soit bandant
si l'roi des cons perdait son trne,
y aurait 50 millions de prtendants.